

elle dépend. La transformation manufacturière jusqu'à la fabrication du papier de base occupait 125 usines en 1955, le même nombre qu'en 1954. Les employés étaient au nombre de 62,205 et leurs traitements et salaires se chiffraient par \$265,298,119 contre \$252,598,383 l'année précédente. S'il n'est pas tenu compte de la pâte fabriquée pour leur propre usage par les usines mixtes de pâte et de papier, la valeur totale des matières et fournitures employées dans l'ensemble de l'industrie peut être fixée à \$546,079,192 en 1955, \$515,257,595 en 1954 et \$499,350,994 en 1953; la valeur brute de la production, à \$1,326,938,138 en 1955, \$1,241,558,451 en 1954 et \$1,179,665,443 en 1953; la valeur nette, à \$689,818,173 en 1955, \$641,517,070 en 1954 et \$599,934,934 en 1953.

L'industrie de la pâte et du papier est l'une des plus importantes industries de fabrication au Canada. En 1955, comme en 1954, elle était la première quant à la valeur nette et à la valeur brute de la production, à l'emploi procuré et aux traitements et salaires. Ces comparaisons ne portent que sur l'aspect manufacturier de l'industrie. Elles ne tiennent pas compte du capital engagé, du personnel, des salaires ni des produits primaires se rattachant aux opérations en forêt, éléments qui forment une très importante partie de l'ensemble de l'industrie, mais qui ne peuvent être séparés des opérations des scieries et autres industries. De manière générale, la pâte et le papier sont les principaux produits du Canada sur le marché mondial; le papier-journal à lui seul rapporte plus au Canada depuis longtemps que le blé, le nickel ou toute autre marchandise*. Les États-Unis absorbent annuellement plus de 83 p. 100 des exportations canadiennes de bois à pâte et plus de 84 p. 100 de celles de pâte et de papier. Environ la moitié du papier consommé aux États-Unis est de fabrication canadienne ou provient de bois ou de pâte de bois importés du Canada.

L'INSTITUT DE RECHERCHES SUR LA PÂTE ET LE PAPIER†

L'Institut de recherches sur la pâte et le papier du Canada est un centre de recherches et d'enseignement qui s'occupe virtuellement de chacune des étapes de la production et de l'utilisation des produits de pâte et de papier, ainsi que de la formation post-universitaire des étudiants de l'Université McGill dans le domaine de la recherche fondamentale sur l'industrie de la pâte et du papier. Le personnel de l'Institut effectue des recherches pratiques sur les opérations forestières, les procédés de fabrication des pâtes et des papiers, ainsi que des recherches fondamentales dans les mêmes domaines; les diplômés étudient en préparation de maîtrises et de doctorats en chimie-physique, chimie du bois, génie chimique et génie mécanique.

L'Institut comprend en effet des laboratoires d'essais sur la pâte et le papier, ainsi que des laboratoires de recherches en chimie, physique, radio-chimie, et génie chimique et mécanique, ainsi qu'en hydraulique, une usine prototype de pâte chimique, de raffinage de pâte et de copeaux et de pyrolyse de la lessive de rebut; une bibliothèque sur la pâte, le papier et les sujets connexes; des services de photographie et de microscopie; et enfin un département de recherche, sur les terres boisées. Présentement, l'Institut compte un personnel permanent d'environ 160 personnes.

Inauguré en 1913 comme section des Laboratoires des produits forestiers du Canada, l'Institut fut réorganisé en 1927 sous les auspices de l'Association canadienne de la pâte et du papier, du gouvernement fédéral et de l'Université McGill. Depuis, l'Institut occupe un bâtiment construit par l'industrie de la pâte et du papier; on est par ailleurs en voie d'ériger un nouvel immeuble de conception moderne, à Pointe-Claire, en banlieue ouest de Montréal, par les soins du gouvernement fédéral et en remplacement de ses octrois annuels. Cet immeuble, construit au coût de \$2,225,000, arbritera le personnel de l'Institut ainsi que ses installations dispersées à titre provisoire dans divers immeubles de l'Université McGill. Une aile de l'immeuble comprendra des laboratoires analogues à ceux d'un département de chimie à l'université; une autre, des laboratoires de recherches en génie; et une troisième, des bureaux administratifs.

* Pour les raisons mentionnées à la section 1 de la partie II du chapitre du Commerce extérieur, l'or est exclu de la statistique du commerce canadien.

† Rédigé par Rielle THOMPSON, gérant du Service des renseignements, *Canadian Pulp and Paper Association*, Montréal (P.Q.).